



HAL
open science

Compte rendu de À travers le Pacifique. Le capitaine Pedro Fernandez de Quiros (1560-1615), d'Annie Baert

Sébastien Galliot

► To cite this version:

Sébastien Galliot. Compte rendu de À travers le Pacifique. Le capitaine Pedro Fernandez de Quiros (1560-1615), d'Annie Baert. Journal de la Société des Océanistes, 2020, 150, pp.111-112. 10.4000/jso.11654 . hal-03566214

HAL Id: hal-03566214

<https://hal.science/hal-03566214>

Submitted on 23 Feb 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Compte rendu de *À travers le Pacifique. Le capitaine Pedro Fernandez de Quiros (1560-1615)*, d'Annie Baert

Sébastien Galliot



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/jso/11654>
DOI : 10.4000/jso.11654
ISSN : 1760-7256

Éditeur

Société des océanistes

Édition imprimée

Date de publication : 8 juin 2020
Pagination : 111-112
ISBN : 9782854301380
ISSN : 0300-953x

Référence électronique

Sébastien Galliot, « Compte rendu de *À travers le Pacifique. Le capitaine Pedro Fernandez de Quiros (1560-1615)*, d'Annie Baert », *Journal de la Société des Océanistes* [En ligne], 150 | 2020, mis en ligne le 08 juin 2020, consulté le 08 janvier 2022. URL : <http://journals.openedition.org/jso/11654> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/jso.11654>

Ce document a été généré automatiquement le 8 janvier 2022.



Journal de la société des océanistes est mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Compte rendu de *À travers le Pacifique. Le capitaine Pedro Fernandez de Quiros (1560-1615)*, d'Annie Baert

Sébastien Galliot

RÉFÉRENCE

BAERT Annie, 2018. *À travers le Pacifique. Le capitaine Pedro Fernandez de Quiros (1560-1615)*, Paris, L'Harmattan, coll. Portes océanes 39, 260 p., bibliogr.

- 1 Annie Baert signe ici son troisième ouvrage consacré aux explorations espagnoles dans le Pacifique. Il s'agit en réalité d'une version mise à jour et remaniée à partir de douze articles déjà publiés entre 1997 et 2015. Contrairement à ses deux précédents ouvrages (Baert 1999, 2011), celui-ci se concentre sur la personne de Pedro Fernandez de Quiros. Plus précisément, selon les vœux de l'auteure, il s'agit de décrypter la personnalité du navigateur et de faire un bilan détaillé et quantitatif de ses voyages. Approche originale qui vient compléter l'importante littérature hispanophone, francophone et anglophone consacrée à la présence espagnole dans le Pacifique depuis la circumnavigation de Magellan (1519-1522).
- 2 Le corpus sur lequel s'appuie Annie Baert se compose de notes et de requêtes écrites de la main de Quiros ainsi que d'un grand nombre de documents rédigés par certains de ses compagnons lors de son voyage de 1606 dans le Pacifique ; documents déjà publiés ailleurs mais principalement en langue espagnole. C'est sans doute la nature même des documents mobilisés qui a orienté l'auteure vers une approche biographique et plus intime des voyages de Quiros. Aussi, cet ouvrage ne s'adresse pas particulièrement à un lectorat désireux de trouver des détails ethnographiques sur les populations du Pacifique au XVII^e siècle. En revanche, il donne accès aux coulisses des voyages de Quiros : à l'arrière-plan religieux et politique, aux aspects parfois utopiques, mystiques

et mégalomanes du navigateur, mais aussi à son humanisme que l'on pourrait qualifier d'anachronique.

- 3 Annie Baert procède à une analyse serrée des écrits qu'elle a elle-même traduits afin de fournir aux lecteurs des éléments précis et textuels. Le plus souvent, les passages sélectionnés sont ceux dans lesquels Quiros parle de lui-même, donne certains détails des très brèves escales qu'il fit dans les différentes îles, livre son point de vue sur la politique et la meilleure manière d'évangéliser les Terres australes, mais surtout s'évertue à essayer de convaincre en suppliant quasiment le roi Philippe III de financer la mise en œuvre d'une nouvelle expédition.
- 4 Le premier chapitre retrace très brièvement les principales étapes des deux voyages de Quiros dans le Pacifique : l'un, aux côtés de Mendaña en tant que chef-pilote (1595-1596) et l'autre en tant que commandant en chef (1605-1606). Brièveté qui pourrait laisser le lecteur sur sa faim mais qui est assumée par l'auteure tant son objectif n'est pas de revenir sur un sujet déjà connu mais bien d'explorer la personnalité (chap. 2), les savoirs nautiques (chap. 3), le positionnement de Quiros par rapport à ces prédécesseurs, en particulier Christophe Colomb (chap. 4) et son opinion sur la colonisation et l'évangélisation des mers du Sud (chap. 5).
- 5 Le deuxième chapitre se décompose en plusieurs sections intitulées selon les traits de personnalité que l'on peut déceler à l'examen des écrits laissés par Quiros. Méticuleusement, Annie Baert livre les passages les plus significatifs dans lesquels s'expriment ou se revendiquent la patience, l'érudition, le courage, l'honneur, du navigateur. Ce chapitre se termine curieusement par des considérations sur l'évangélisation des mers du Sud, son regard sur les Océaniens et le rôle des religieux dans les expéditions. Sections qui sont tout à fait passionnantes en soi mais dont on ne saisit pas la pertinence dans un chapitre sur la personnalité du navigateur.
- 6 Le troisième chapitre débute par une entreprise de vérification des miles nautiques effectués par Quiros lors de ses voyages. L'auteure produit un bilan comptable des distances parcourues. Entreprise qui ne séduira pas tous les lecteurs mais qui offre néanmoins un point de vue rétrospectif sur les estimations d'alors qui, de manière assez remarquable, s'avèrent assez précises. Elle procède ensuite à un bilan humain des expéditions. En l'occurrence, ici, les sujets centraux concernent la composition du personnel ou encore la gestion des tensions et des mutineries. Ce chapitre se termine par une sélection de passages extraits du traité de navigation de Quiros en prenant soin de n'en livrer que les points les plus saillants – les méthodes de positionnement dans l'espace, les techniques d'approvisionnement en eau, de calfatage, l'utilisation des instruments de mesure, etc. – qui venaient apporter des connaissances supplémentaires en matière de navigation au début du XVII^e siècle.
- 7 Le quatrième chapitre reprend les passages des « Requêtes » de Quiros dans lesquelles il s'efforçait de plaider en faveur du financement d'une nouvelle expédition dans les mers du Sud. Manifestement impatient, et parfois désespéré par sa situation financière et par le mépris avec lequel ses demandes étaient accueillies, le Quiros dépeint ici par Annie Baert déploie un arsenal d'arguments afin de convaincre Philippe III. S'estimant au moins aussi compétent que Christophe Colomb, il rappelle à son souverain les bénéfices religieux, politiques et économiques d'une conquête des mers du Sud, en particulier en s'appuyant sur son séjour à Santo, qu'il avait estimé être à l'avant-poste d'un mythique continent austral autrement plus riche et pacifié que les côtes américaines. Il n'hésite pas à minimiser les compétences de Colomb par rapport aux siennes et, aujourd'hui, on

le sait, surestime très largement le potentiel de ce que lui-même aurait pu découvrir dans les mers du Sud. Sur le plan religieux, Annie Baert rappelle l'exaltation qui était celle des hommes de l'époque, et met bien en évidence l'insistance avec laquelle Quiros utilisa l'argument de l'obligation pour un roi chrétien de sauver les âmes de peuples éloignés. L'insistance de Quiros confinera à l'absurde tant les solutions économiques qu'il envisageait alors paraissent irréalistes.

- 8 Dans le cinquième et dernier chapitre, c'est un Quiros « écrivain politique », *arbitriste* plus exactement, qui est donné à lire. Celui-ci émet un certain nombre de critiques sur la brutalité de la colonisation espagnole aux Amériques, sur l'inefficacité de l'évangélisation des Indiens et sur le mauvais bilan économique et financier de cette prise de possession. Toujours prêchant pour qu'on le renvoie explorer le continent austral, il fait un certain nombre de préconisations, qu'Annie Baert analyse comme allant à contre-courant des entreprises précédentes aux Amériques. Entreprises pour lesquelles il estime que son expérience de navigateur en Océanie permettrait de réformer et de contribuer à un nouveau modèle de colonisation.
- 9 Systématiquement, l'auteure fournit des données de première main pour étayer son analyse de la situation. Elle dresse un portrait sans concession et très humain d'un explorateur du XVII^e siècle exalté par l'idée de contribuer au rayonnement de la couronne espagnole dans un contexte de rivalité croissante avec l'expansion des empires coloniaux néerlandais, français et anglais. Ignoré par les autorités, raillé par les élites et gagné par une certaine folie au fur et à mesure que l'attente d'une réponse royale positive se prolongeait, Quiros apparaît tour à tour comme un navigateur remarquable, un fervent catholique, un piètre comptable et un mauvais stratège.
- 10 Finalement, l'originalité de l'ouvrage d'Annie Baert est d'avoir exploré une dimension rarement accessible des explorations, à savoir la personnalité des explorateurs eux-mêmes. Il reste cependant un ouvrage très spécialisé qui s'adresse à un lectorat déjà initié à l'histoire des explorations dans le Pacifique ; sujet sur lequel l'auteure ne revient pas suffisamment. Par ailleurs, et parce que Quiros lui-même y fait référence à de nombreuses reprises, il aurait été bénéfique de préciser l'état général des colonies espagnoles aux Amériques afin de saisir plus pleinement la portée des écrits de ce dernier. C'est sans doute ce contexte historique, que l'auteure connaît parfaitement, qui aurait permis entre autres de comprendre pourquoi les nombreuses requêtes de Quiros traduites et analysées par Annie Baert restèrent lettre morte.

BIBLIOGRAPHIE

BAERT Annie, 1999. Le paradis terrestre, un mythe espagnol en Océanie. Les voyages de Mendana et de Quiros 1567-1606, Paris, L'harmattan.

BAERT Annie, 2011. Marquise de la mer du Sud. Les premiers voyages espagnols en Océanie, aux îles Salomon, Marquises, Santa Cruz, Tuamotu, Cook du nord et Vanuatu, racontés par l'une de leurs actrices, Doña Isabel Barreto, Papeete, Au vent des îles.

AUTEUR

SÉBASTIEN GALLIOT

chargé de recherche CNRS, Aix-Marseille Université, CNRS, EHESS, CREDO UMR 7308, 13003, Marseille